

# SOMMAIRE

<b>1 - REPÈRES</b> .....	9
<b>1 - LE CONTEXTE HISTORIQUE</b> .....	9
Les tribulations de la démocratie .....	9
Le cas d'Alcibiade .....	11
La responsabilité des sophistes .....	12
<b>2 - VIE ET ŒUVRE DE PLATON</b> .....	14
Ses origines .....	14
La rencontre de Socrate .....	14
L'aventure politique en Sicile .....	15
Les dialogues .....	16
Le <i>Gorgias</i> .....	17
Chronologie .....	18
<b>3 - LA CONFRONTATION DE LA PHILOSOPHIE         ET DE LA SOPHISTIQUE</b> .....	19
Qui sont les sophistes ? .....	19
Qui sont les philosophes ? .....	22
<b>4 - LA LECTURE DU <i>GORGIAS</i></b> .....	25
<b>2 - ÉTUDE DU TEXTE</b> .....	27
<b>1 - L'INTRODUCTION (447a-448e)</b> .....	27
<b>2 - LE DIALOGUE ENTRE SOCRATE ET GORGIAS         (448e-460e)</b> .....	28
La recherche de l'objet de la rhétorique (448e-453a) .....	28
La dichotomie (453a-456b) .....	28
L'éloge de la rhétorique (456b-458b) .....	31
La faiblesse de la rhétorique (458b-461a) .....	32
<b>3 - LE DIALOGUE ENTRE SOCRATE ET POLOS         (461b-481b)</b> .....	33
L'avis de Socrate sur la rhétorique (461b-466b) .....	33
Le quiproquo sur la puissance du tyran (466b-472c) .....	34
Le double malheur de l'injuste (472c-474b) .....	35
Le bilan pour la rhétorique (479c-481b) .....	37

<b>4 - LE DIALOGUE ENTRE SOCRATE ET CALLICLÈS</b>	
(481c-506c) .....	38
L'ordre de la loi et l'ordre de la nature	
(481c-488a) .....	38
Première réfutation (488b-489b) .....	42
Deuxième réfutation (489b-492c) .....	42
Troisième réfutation (492d-500a) .....	43
Le débat sur le choix de vie (500a-506c) .....	45
<b>5 - LE «DIALOGUE » DE SOCRATE SEUL</b>	
(506c-527e) .....	50
Seul, mais au nom de tous (506c-507d) .....	50
La critique de la démesure (507d-508a) .....	50
La vie du juste (508a-517a) .....	51
Le double procès de la politique (517b-522e) .....	53
<b>6 - LE MYTHE DU GORGIAS (523a-527e)</b> .....	55
<b>3 - THÈMES</b> .....	57
<b>1 - MESURE ET DÉMESURE</b> .....	57
La démesure des désirs et la maîtrise de soi .....	57
Le rôle de la loi .....	59
Le rôle de la science .....	60
L'harmonie .....	61
L'ordre du monde .....	62
Le calcul de la justice .....	64
La mesure .....	64
Les deux égalités .....	67
L'apport d'Aristote .....	69
La mesure et la démesure des discours .....	70
La démesure du discours sophistique .....	72
<b>2 - RHÉTORIQUE ET DIALECTIQUE</b> .....	73
La finalité de la dialectique .....	73
La finalité de la rhétorique .....	75
Les règles du jeu dialectique .....	77
Faiblesse et force de la position de Calliclès .....	78
La vérité pour Socrate .....	79
La vérité pour Calliclès .....	80
L'apport d'Aristote .....	82
<b>3 - PHILOSOPHIE ET VIOLENCE</b> .....	83
Les deux images du philosophe .....	83
La violence des désirs .....	85
La nature et la loi .....	86

L'impuissance du philosophe .....	88
La discipline philosophique .....	89
<b>4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES .....</b>	<b>93</b>
<b>1 - L'HÉDONISME ANTIQUE .....</b>	<b>93</b>
Aristippe de Cyrène .....	93
Épicure .....	97
<b>2 - LA BONNE MESURE DE L'HOMME</b>	
<b>SELON PASCAL .....</b>	<b>101</b>
Le droit du plus fort .....	101
Les excès de la raison .....	102
L'incommensurabilité de l'homme et de l'univers ..	103
L'usage réglé de la rhétorique .....	106
Un exemple de rhétorique religieuse .....	108
L'art de la polémique .....	111
<b>3 - LE PROCÈS DU SOCRATISME</b>	
<b>PAR NIETZSCHE .....</b>	<b>114</b>
Nietzsche contre Socrate .....	114
La démesure de la raison dialectique .....	115
La valeur sociale de la vérité .....	116
Nietzsche contre Calliclès .....	117
Le crime philosophique contre la tragédie .....	118
<b>5 - ANNEXES .....</b>	<b>121</b>
<b>1 - LEXIQUE .....</b>	<b>121</b>
<b>2 - INDEX DES NOMS PROPRES .....</b>	<b>124</b>
<b>3 - BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>126</b>

# I

# REPÈRES

## I - LE CONTEXTE HISTORIQUE

### ■ Les tribulations de la démocratie

Les Grecs ont transformé l'ordre social en rompant avec la monarchie au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Ils ont inventé un nouvel ordre, celui de la Cité-État (*Polis*), une entité autonome par rapport aux autres cités. Au V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Athènes est une *Polis*, issue des réformes successives de Solon et de Clisthène ; on y distingue trois principes permettant l'émergence de la démocratie athénienne :

–le droit à la parole : toute question publique relève de la discussion ; à la parole unique du roi, on substitue la parole partagée de la discussion. C'est pourquoi les Grecs ont développé la rhétorique, la sophistique, puis la logique avec Aristote ;

–le domaine public : toute question qui dépasse la sphère privée relève de l'intérêt général et doit être connue de tous ; au secret des décisions royales, on substitue la publicité des débats et l'affichage des lois écrites ;

–la notion d'égalité : la Cité est composée d'hommes semblables les uns aux autres ; à l'origine, le citoyen

soldat, l'hoplite, se bat à pied et doit entrer dans la cohésion du groupe. Chacun doit tenir une place, une fonction, et la remplir avec discipline ; à l'héroïsme individuel cultivé sous la monarchie, on substitue la participation égale de chacun à la vie politique, au sein de l'Assemblée du peuple, avec un droit d'expression. Les citoyens sont égaux et disposent d'une voix à chaque vote. Ne sont considérés comme citoyens, cependant, que les hommes libres, à l'exclusion des femmes, des esclaves et des métèques (les étrangers).

Malgré la belle apparence de la première démocratie directe réalisée dans l'histoire de l'humanité, la démocratie athénienne est extrêmement fragile. Le peuple est très influençable, l'opinion publique est volage. La démocratie est un régime instable.

Au siècle de Périclès, Athènes compte sur sa supériorité maritime pour dominer le monde grec. Elle est impérialiste et mène une politique d'expansion commerciale, en exploitant ses alliés. Elle règle son conflit avec la Perse en signant un traité en 449, puis signe une trêve avec Sparte en 446. Cependant, les hostilités reprennent très vite. Athènes, qui s'est donné un régime libre et démocratique, veut paradoxalement affirmer sa toute-puissance en imposant son hégémonie sur les autres cités, en dominant les mers, alors que Sparte, avec son régime strictement aristocratique, se présente comme la puissance qui défend la liberté des autres cités. Sparte domine sur terre et possède un plus vaste territoire que sa rivale. La guerre entre les deux villes reprend en 432. L'Attique est ravagée, les Athéniens sont victimes de la peste. En 421, ils obtiennent la paix, mais Alcibiade réussit à s'imposer.